

Culte du dimanche 29 mai 2022
Prédication de Marianne Dubois - 1 Rois 3 : 5-15
(Lue par Marie-Pierre Van den Bossche)

Marianne Dubois qui a écrit cette prédication que je vais vous lire a choisi ce texte car elle y a vu un lien avec la formation à la visite et à l'entretien en tête à tête que j'ai animées il y a deux semaines.

Je vais donc parler à sa place à la première personne du singulier.

En lisant ce texte dans le premier livre des Rois je me suis dit que Dieu lui-même venait nous montrer en quoi consiste une visite réussie, il nous rappelle l'importance de la prière et nous prouve qu'il désire profondément entretenir une relation de confiance avec chacun de nous.

Reprenons le texte :

« Pendant que Salomon était à Gabaon, le Seigneur Dieu lui apparut durant la nuit dans un rêve et lui dit : « Que pourrais-je te donner ? Demande-le-moi ! »

En un verset énormément de chose sont dites !

Le jeune roi Salomon dort, c'est la nuit. J'imagine Salomon légèrement vêtu, dépouillé de ses vêtements de roi, il dort comme n'importe quel humain. Impossible de savoir qu'il est roi. Lorsque l'on dort, on se défait de tous nos appareils, dans l'intimité de notre chambre, on s'autorise à redevenir nous-même, sans craindre les regards extérieurs qui pourraient nous juger. C'est ce moment que Dieu choisit pour s'approcher, pour visiter Salomon. Un tête à tête dans la simplicité la plus totale, dans le silence et l'intimité.

Dieu vient voir Salomon dans sa chambre haute pour lui poser une question ouverte « que pourrais-je te donner ? » et une prière « demande le moi ! ».

Dieu a dû voir que Salomon n'allait pas bien, qu'il était rempli d'inquiétude. Il a dû attendre une prière de sa part qui n'est pas venue. Peut-être que Salomon n'a pas osé prier Dieu de peur de le déranger, peut-être qu'il s'est dit « le Seigneur à suffisamment à faire comme ça je ne vais pas le déranger avec mes problèmes, je ne vais pas me plaindre alors que j'ai tout ce qu'il faut pour être heureux, alors qu'il y en a tant qui souffrent vraiment ».

Salomon n'a pas fait appel à Dieu, il n'a pas demandé à être visité, alors c'est Dieu lui-même qui en prend l'initiative. Il vient visiter Salomon à un moment où il est sûr de ne pas le déranger, où tout est propice pour avoir une vraie conversation.

Dieu aurait pu commencer son entretien en reprochant à Salomon de ne pas l'avoir appelé plus tôt, comme ces dentistes qui nous font remarquer que c'est bien de passer avant d'avoir un vrai problème dentaire, de faire des check up, des contrôles réguliers

pour faire un bilan de santé. Non, Dieu ne reproche pas à Salomon de ne pas être venu plus souvent le voir pour un bilan de foi.

Il aurait pu dire au jeune roi « je sais ce qu'il te faut, puisque je suis Dieu. Alors je te donne ça et ça et si tu suis mes conseils tout ira pour le mieux ».

Non. Lorsque l'on visite quelqu'un, nous ne sommes pas là non plus pour donner des solutions toutes faites, même si elles sont bonnes. Nous n'avons pas non plus à poser des questions orientées et fermées pour rester maître de la conversation avec un sachant et un élève. Le plus important, et Dieu nous le montre bien, c'est d'abord d'être pleinement là, et éventuellement, si la parole ne vient pas, d'inviter au dialogue par une question la plus ouverte possible, afin que le visité puisse s'exprimer.

« Que pourrais-je te donner ? » que puis-je faire pour toi Salomon ? Je suis venu exprès pour toi, alors ne sois pas timide et demande moi. Prends ton temps, nous avons toute la nuit. Je t'écoute.

Alors Salomon parle. Comme tout visité il raconte à Dieu son histoire, ses racines, il lui raconte son père David, tel qu'il s'en souvient. Un homme juste et loyal qui écoutait Dieu. C'est un père idéal que nous décrit Salomon, bien loin de l'image que nous avons de lui. Et Dieu aurait pu le faire remarquer au jeune roi. Il aurait pu l'interrompre en lui disant « ne te mets pas la pression comme ça, tu sais ton père... il était loin d'être parfait...ça me rappelle la fois où il s'est débarrassé d'Urie... ».

Il aurait pu mais il ne le fait pas. Dieu laisse Salomon raconter sa vérité comme il l'a vécue avec ce père parfait qui met la barre si haut. Salomon exprime ses craintes et ses angoisses, comment prendre la place d'un père si parfait, et si sage, lui qui est jeune et inexpérimenté?

Une fois le passé est posé, vient le présent. A cause du passé, Salomon est roi. A cause de David et de Dieu le voici roi. Quelle idée ! Il n'y connaît rien au métier de roi, il n'a pas demandé à être à la tête d'un peuple si nombreux ! De toute évidence il se sent sous qualifié pour ce poste.

C'est alors que vient la réponse à la question posée par Dieu.

Après un long retour vers le passé, après avoir formulé pourquoi le présent est si angoissant, après avoir redit sa foi dans le Seigneur, vient la demande.

On pourrait se dire que Salomon aurait pu commencer par-là, on aurait gagné du temps. Mais toute personne qui a un peu pratiqué l'écoute, sait que les êtres humains ne fonctionnent pas comme ça. Salomon était face à un nœud, une pelote de problèmes bien emmêlés, qu'il a fallu prendre le temps de démêler pour y voir plus clair et ainsi être capable de formuler la demande qui répond à ses besoins réels.

On pourrait également s'interroger sur l'utilité de Dieu dans ce monologue. A quoi sert le visiteur s'il ne peut pas en placer une ? Salomon aurait pu faire ce travail de démêlage tout seul ... oui.. Mais non.

Sans la visite de Dieu et sa question ouverte, Salomon n'aurait sûrement pas pris le temps de s'interroger. Le visiteur sert à ouvrir un dialogue entre soi et soi, tout en offrant son visage d'écouter, de frère, de sœur, de vis-à-vis. Se parler tout seul c'est bien mais on tourne vite en rond. Tandis que la personne en face de nous nous incite à aller plus loin. Si Dieu ne dit rien, peut-être hoche-t-il la tête pour pousser Salomon à avancer dans sa réflexion. Ou encore hausse-t-il les sourcils pour demander silencieusement une explication. Vous allez me dire que Dieu n'a peut-être ni de tête ni de sourcils, mais je vous rappelle que nous sommes dans un rêve alors, tout est possible !

En tout cas, dans une visite entre être humain le langage corporel est aussi important que le langage verbal. Ça se voit tout de suite si le visiteur est vraiment avec nous ou s'il pense aux courses qu'il fera après sa visite.

Salomon formule sa demande, sa prière : « Veuille donc, Seigneur, me donner l'intelligence nécessaire pour gouverner ton peuple et pour reconnaître ce qui est bon ou mauvais pour lui. Sans cela, personne ne serait capable de gouverner ton peuple, qui est considérable ».

C'est une prière parfaite. Salomon reconnaît que tout seul, il ne pourra mener à bien la mission qui lui a été confiée. Il a besoin de l'aide de Dieu, de la sagesse de Dieu, de l'intelligence de Dieu. Il ne cherche pas à se défilier, à fuir la responsabilité qui lui a été donnée, il accepte cette lourde tâche mais demande l'aide de Dieu. Cette aide il ne la définit pas vraiment, la sagesse et l'intelligence sont des notions vagues qui peuvent se décliner de multiples façons. Salomon se reconnaît incapable de faire une liste exhaustive. Alors il laisse humblement carte blanche à Dieu pour discerner ce qui sera sage et intelligent. Et ainsi, il se définit comme un outil, une petite main au service de Dieu. Lui, le roi s'abaisse pour laisser Dieu l'utiliser comme il le jugera bon. En reconnaissant son manque de sagesse et d'intelligence, Salomon fait preuve d'une sagesse inouïe pour son jeune âge dont nous pouvons tous nous inspirer.

Cette demande de Salomon plut au Seigneur.

Parce ce que la prière de Salomon est juste, parce qu'il s'est abaissé pour se mettre au service de Dieu et de son peuple, alors sa prière sera exhaussée et même dépassée. Une prière juste est donc, d'après ce texte, une prière tournée vers les autres. La sagesse que demande Salomon n'a pas vocation à le faire briller en bonne société, elle n'est pas là pour permettre à ce roi de se montrer supérieur par rapport aux autres. Ce

n'est pas un rapport de force. La sagesse demandée par Salomon a pour mission d'aider tout un peuple. Elle est, au même titre que le roi, un outil pour le bien commun.

Une demande juste, aux yeux de Dieu, c'est une demande d'aide pour aider les autres et non simplement nous-même.

A son réveil, Salomon ne doute pas une seconde de la véracité de son rêve. Il retourne chez lui à Jérusalem pour remercier Dieu. Il remercie Dieu avant même d'avoir eu une preuve qu'il a bien reçu sagesse et intelligence. Rempli de joie, soulagé de voir une porte s'ouvrir là où auparavant il ne voyait qu'un mur, il se met en mouvement et décide de partager cette joie avec ses amis autour d'un bon repas.

Sans s'en rendre compte, Salomon fait preuve de sagesse : dire merci pour la visite et la bonté de Dieu, savoir profiter des instants de grâce en étant dans la joie et partager cette joie avec ceux qui lui sont proches c'est aussi faire preuve de sagesse.

Une bonne nouvelle n'a pas vocation à être gardée pour soi mais bien à être partagée.

A nous qui lisons ce texte aujourd'hui, Dieu nous rappelle qu'il vient nous visiter dans les moments de silence et d'intimité. Qu'il est là pour nous écouter dans nos moments d'angoisse et de doute. Il nous donne les clefs pour qu'à notre tour nous puissions visiter nos frères et nos sœurs, leur servir de vis-à-vis pour les aider à voir plus clair en eux-mêmes, les aider à démêler les pelotes de soucis, pour ensuite adresser ensemble une demande à Dieu. Ce texte nous apprend les vertus du silence et de la prière et nous invite à la joie partagée.

Puissions-nous, à l'image de Salomon savoir formuler des prières justes, tournées vers les autres et sans arrières pensées. Puissions-nous nous mettre au service les uns des autres et ainsi être au service de Dieu lui même. Puissions-nous nous visiter les uns les autres et nous laisser visiter les uns par les autres, car c'est ainsi que certains ont rencontré Dieu.

AMEN.